

TD PHYSIQUE N°3

Conduction électrique

**EXERCICE 1 : Champ de divergence nulle – Résistance**

L'espace entre deux cylindres coaxiaux d'axe Oz, de rayons  $R_1$  et  $R_2$ , ( $R_1 < R_2$ ) est occupé par un conducteur ohmique de conductivité  $\gamma$ .

La longueur des cylindres est supposée très grande devant  $R_1$  et  $R_2$ .

On applique une différence de potentiel constante  $V(R_1) - V(R_2)$  entre ces conducteurs.

- Décrire les symétries de la distribution de courant dans l'espace conducteur.
- En déduire la forme du vecteur densité de courant  $\vec{j}$ .
- Soit  $I$  le courant qui circule entre les cylindres, exprimer le vecteur densité de courant correspondant en fonction de  $I$ ,  $r$  et  $H$ , hauteur du cylindre.
- Calculer la résistance de ce conducteur entre les deux cylindres en fonction de  $R_1$  et  $R_2$ . On rappelle le lien entre le champ électrostatique et le potentiel électrostatique et la loi d'Ohm locale :  $\vec{E} = -\overrightarrow{\text{grad}}(V)$  et  $\vec{j} = \gamma\vec{E}$ .

**EXERCICE 2 : Sphère radioactive**

Une petite sphère radioactive de rayon  $a$ , initialement neutre, émet de façon isotrope  $n$  charges  $-e$  par unité de temps avec une vitesse radiale de norme constante :  $\vec{v} = v_0\vec{e}_r$ .

Déterminer à l'instant  $t$  la répartition de charge et de courant dans l'espace pour  $r > a$ .

**EXERCICE 3 : Conductivité complexe**

1) Évaluer, pour un très bon conducteur comme le cuivre métallique, l'ordre de grandeur de la vitesse des électrons de conduction, dans un fil de section  $S = 1 \text{ mm}^2$ , parcouru par un courant  $I = 10 \text{ A}$ .

La comparer à la vitesse d'agitation thermique d'un électron libre à la température  $T = 300 \text{ K}$ .

2) Évaluer le temps de relaxation  $\tau$  du milieu. En assimilant  $\tau$  à un temps de collision (temps moyen entre deux collisions successives d'une charge de conduction avec le réseau), évaluer le libre parcours moyen  $l$  des charges de conduction.

3) Le champ électrique appliqué au milieu est sinusoïdal, de la forme  $\vec{E} = \vec{E}_0 \cdot e^{j\omega t}$  en notation complexe.

Montrer que le modèle précédent nous permet de définir une conductivité complexe  $\underline{\gamma}$  en régime sinusoïdal établi.

Dans quel domaine de fréquence sera-t-il possible

d'assimiler la conductivité du milieu à sa valeur en régime permanent ?

Données :

masse d'un électron :  $m = 9,1 \cdot 10^{-31} \text{ kg}$  ;  
 charge d'un électron :  $-e = -1,6 \cdot 10^{-19} \text{ C}$  ;  
 constante d'AVOGADRO :  $N_A = 6,02 \cdot 10^{23} \text{ mol}^{-1}$  ;  
 constante de BOLTZMANN :

$$k_B = 1,38 \cdot 10^{-23} \text{ J} \cdot \text{K}^{-1} .$$

Cuivre :

- conductivité :  $\gamma = 5,9 \cdot 10^7 \text{ S} \cdot \text{m}^{-1}$  ;
- masse volumique :  $\mu = 8,9 \cdot 10^3 \text{ kg} \cdot \text{m}^{-3}$  ;
- masse molaire :  $M = 64 \text{ g} \cdot \text{mol}^{-1}$ .

On considérera que chaque atome de cuivre apporte un électron de conduction.

**EXERCICE 4 : Conduction dans une fine plaque semi-conductrice (Mines-Ponts extrait)**

Les mesures de conductivité jouent un rôle important dans l'étude théorique des milieux semi-conducteurs. Ces mesures sont en général menées sur des échantillons plans dont l'épaisseur constante  $\varepsilon$  est faible devant les autres longueurs intervenant dans le problème. Le matériau considéré est un conducteur de conductivité  $\gamma$ , comportant des porteurs de charge mobiles de charge  $q$  en densité particulière (nombre de particules par unité de volume)  $n$ .

L'étude est menée en régime indépendant du temps ; la loi d'Ohm locale est supposée vérifiée.

Le courant électrique  $i$  est amené en un point  $A$  du matériau par un fil, perpendiculaire à la plaque, confondu avec l'axe  $(Az)$ . Ce fil est relié au matériau par une électrode cylindrique de faible rayon. Ce courant électrique repart par un fil de même nature et fixé de la même manière au point  $D$ ; l'ensemble est représenté sur la figure 1.

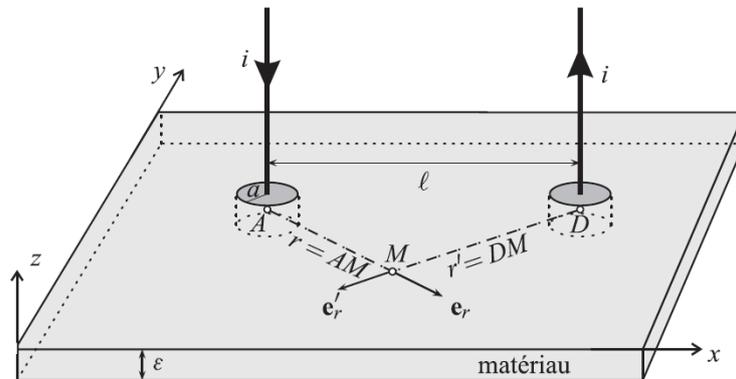


FIG. 1 – Mesure directe de résistance d'une plaque mince conductrice

❑ 1 — On considère tout d'abord une situation simplifiée, à symétrie cylindrique, dans laquelle on supprime le contact de départ en  $D$ . Le courant arrivant en  $A$  se répartit donc dans l'ensemble du matériau avec la symétrie de révolution d'axe  $(Az)$  : la densité volumique de courant  $\mathbf{j}$  en un point  $M$  s'y écrit  $\mathbf{j}(M) = j(r)\mathbf{e}_r$ , où  $r$  désigne la distance de  $M$  à l'axe  $(Az)$  et  $\mathbf{e}_r$  le vecteur unitaire radial de cet axe. Exprimer  $j(r)$  en fonction de  $r$ ,  $\varepsilon$  et  $i$ . On considère deux points  $M_1$  et  $M_2$  de la plaque et on note  $r_1 = AM_1$  et  $r_2 = AM_2$ . Déterminer la différence de potentiel  $V(M_1) - V(M_2)$  en fonction de  $i$ ,  $\varepsilon$ ,  $\gamma$  et du quotient  $r_2/r_1$ .

❑ 2 — On remet en place le contact de départ du courant en  $D$ . En procédant par superposition de deux situations analogues à celle de la question 1, déterminer la nouvelle expression de  $V(M_1) - V(M_2)$  en fonction de  $i$ ,  $\varepsilon$ ,  $\gamma$ ,  $r_1$ ,  $r_2$ ,  $r'_1 = DM_1$  et  $r'_2 = DM_2$ . Que vaut cette différence de potentiel si  $M_1$  et  $M_2$  sont sur la médiatrice du segment  $AD$ ? Commenter ce résultat.

❑ 3 — On note  $\ell = AD$  et  $a$  le rayon des électrodes cylindriques de contact électrique en  $A$  et  $D$ ; ces électrodes sont formées d'un matériau métallique très bon conducteur électrique et sont donc considérées comme équipotentielles, de potentiels respectifs  $V_A$  et  $V_D$ . Montrer que si  $\ell/a \gg 1$  la résistance électrique de la plaque s'écrit sous la forme  $R \simeq R_0 \ln(\ell/a)$ , où l'on exprimera  $R_0$  en fonction de  $\gamma$  et  $\varepsilon$ .

❑ 4 — *Application numérique* : l'épaisseur de la plaque de semi-conducteur est  $\varepsilon = 1,0$  mm. On réalise le dispositif de la figure 1 avec  $\ell = 2$  cm et  $a = 0,5$  mm. La conductivité du matériau (silicium dopé) est  $\gamma = 2,2 \times 10^4$  S · m<sup>-1</sup>. Calculer  $R$ , commenter la valeur numérique ; la mesure de  $R$  est-elle facile ?

Pour limiter les erreurs dans les mesures de tension on utilise la géométrie de van der Pauw qui élimine l'influence du diamètre des électrodes. Sur la figure 2, les électrodes  $A$  et  $D$  sont utilisées pour l'arrivée et le départ du courant, et les électrodes  $P$  et  $Q$  pour la mesure de différence de potentiel  $u = V(P) - V(Q)$ . On définit enfin la résistance parallèle  $R_{//} = u/i$ .

❑ 5 — Déterminer  $R_{//}$  en fonction de  $\gamma$  et  $\varepsilon$ .

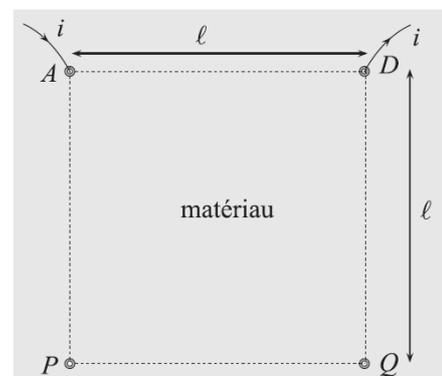


FIG. 2 – Géométrie de van der Pauw : les points  $A$ ,  $P$ ,  $Q$  et  $D$  forment dans cet ordre un carré.